

La puissance et le rôle de l'aviation canadienne

Revue complète de notre situation dans l'air, faite par
le ministre Power devant le "Canadian Club"
et le "Rotary Club", à midi

Invité d'honneur du *Canadian Club* et du *Rotary Club*, à un déjeuner spécial à l'hôtel Windsor, à midi, M. C. G. Power, ministre canadien de l'Air, a déclaré que "les Canadiens ne peuvent plus envisager, désormais, le plan d'entraînement aérien du Commonwealth des nations britanniques, sous l'angle l'édifices, d'aérodromes et d'avions, mais plutôt du point de vue d'hommes; de conflit, de bataille et de victoire finale".

"La route vers la victoire", dit-il, "doit être pratiquée dans l'air."

Le ministre, sans donner de chiffres, a révélé qu'avec le nombre d'écoles, d'avions et d'instructeurs que l'on a présentement, on peut entraîner 30 pour cent plus d'aviateurs que le nombre fixé dans le plan original.

(Quand le plan fut annoncé, durant l'automne 1939, on estimait officiellement que l'on pourrait peut-être entraîner jusqu'à 25,000 aviateurs par année. Rien n'est venu démentir ce chiffre depuis.)

Le major Power a dit du plan d'entraînement aérien qu'il était l'entreprise la plus gigantesque jamais tentée par une nation d'à peine 2,000,000 d'âmes. Il a ajouté qu'il y a des milliers d'aviateurs canadiens présentement outre-mer et qu'on en enverrait "bien des fois ce nombre" d'ici la fin de la guerre.

Le corps de l'aviation royale du Canada s'est attribué, dit M. Power, les fonctions importantes suivantes: l'administration du gigantesque plan d'entraînement aérien du Commonwealth des nations britanniques; la défense aérienne du Canada; la tâche d'envoyer outre-mer un nombre sans cesse croissant d'escadrilles aériennes.

A l'heure actuelle, 10 des 25 escadrilles projetées ont été formées et les nouvelles unités sont créées à mesure que le permet la production aéronautique. Toutes les escadrilles actuellement formées sont commandées par des Canadiens. L'étape sui-

vante, dans la "canadianisation" de l'arme de l'air sera de former des hommes expérimentés, capables de commander des groupes.

"La tâche que le Canada a à accomplir, c'est-à-dire vaincre Hitler et débarrasser le monde des Nazis, force chacun d'entre nous", continue le ministre, "à s'en tenir au travail pour lequel il est le mieux doué, sans tenir compte des préférences, des préjugés, des répugnances personnelles."

"La jeunesse du Canada a le sens de l'air. Elle vibre au vrombissement d'un avion. Elle répond inconsciemment à l'appel presque irrésistible de la plus moderne des sciences. Elle trouve, elle ressent une joie immense de s'envoler dans l'azur. Elle s'enflamme à la pensée d'un combat en plein ciel, de la gloire éblouissante d'une victoire au-dessus des nuages.

... "La part du Canada dans la guerre aérienne est lourde", déclare en concluant M. Power. "Le fardeau de nos populations ira s'accroissant, à mesure que la crème de notre jeunesse canadienne s'en ira frayer, à coups de bombes, le chemin de la victoire. Une guerre ne peut se gagner si l'on se tient uniquement sur la défensive. Un conflit ne peut se terminer par l'évacuation ou la retraite, si glorieuses soient-elles. Dans cette guerre, un peuple arrogant et cruel doit être amené à comprendre que d'autres nations peuvent également adopter la loi du talion et rendre oeil pour oeil et dent pour dent, et, tout comme lui, semer la mort, la terreur et la dévastation.

"Nous ne nous faisons aucune illusion sur l'étendue de nos sacrifices, mais nous ne doutons aucunement de l'efficacité de nos efforts. Le chemin de la victoire doit être marqué en traits de feu à travers l'espace. Les hommes qui frayeront ce chemin et qui le parcourront doivent être les meilleurs, les plus braves et les plus intelligents de ce Dominion et des autres nations du Commonwealth."